

L'Explication

FICHE OFFERTE • BAC DE FRANÇAIS & PHILOSOPHIE

La méthode des trois épreuves, sans jargon.

Le commentaire, la dissertation et l'explication de texte — ce que les correcteurs attendent vraiment, étape par étape. Plus 40 citations à replacer au bon moment. Écrit par un professeur de français et de philosophie.

COMMENTAIRE • DISSERTATION • EXPLICATION DE TEXTE • 40 CITATIONS CLASSÉES

Le commentaire de texte

Le commentaire n'est ni un résumé ni une paraphrase : c'est une **démonstration**. Tu montres *comment* le texte produit du sens. Voici les six temps, dans l'ordre.

01 Lire en cherchant les tensions

Repère ce qui surprend, se contredit, se répète. Une bonne lecture part d'un frottement — une opposition, une exagération, un mot qui détonne. C'est là que naît le sens.

02 Formuler une problématique

Une seule question, précise, qui porte sur l'**enjeu** du texte (pas sur son sujet). Pas « De quoi parle ce poème ? » mais « Comment le poète transforme-t-il la douleur en beauté ? ».

03 Bâtir un plan qui répond

Deux ou trois axes, chacun une étape de ta réponse. Un axe n'est pas un thème (« les sentiments ») mais une idée d'analyse (« un lyrisme qui se retourne contre lui-même »).

04 Analyser : citer, nommer, interpréter

La brique de base : **je cite** (un mot, un vers) → **je nomme** le procédé (métaphore, rythme, énonciation) → **j'interprète** l'effet. Jamais un procédé relevé sans son effet.

05 Rédiger l'introduction en dernier

Amorce → présentation du texte → problématique → annonce du plan. On l'écrit à la fin, quand on sait où l'on va. Quatre à cinq phrases suffisent.

06 Conclure et ouvrir

Bilan qui répond à la problématique, puis une ouverture **maîtrisée** (une œuvre proche, un prolongement) — pas une question vague lancée en l'air.

Le réflexe qui note : à chaque paragraphe, demande-toi « *en quoi cette analyse fait-elle avancer ma problématique ?* ». Si tu ne sais pas répondre, le paragraphe est décoratif — coupe-le.

La dissertation

Sur œuvre (français) ou sur notion (philo), la logique est la même : on **discute un problème**, on ne récite pas un cours. Tout se joue au brouillon.

01 Analyser le sujet — et ses différents sens

Définis chaque terme, puis cherche ses **différents sens** : c'est souvent un sens caché qui ouvre le sujet. Presque toujours, le sujet dissimule un présupposé à interroger.

02 Trouver le problème (pas la question)

Un problème, ce n'est pas une question : ce sont **deux réponses opposées, toutes deux défendables**. « On pourrait répondre oui, parce que... ; mais aussi non, parce que... » Tant que les deux tiennent, tu tiens ton problème.

03 Construire un plan qui s'enchaîne

Non pas « pour / contre / peut-être », mais des parties qui **naissent l'une de l'autre** : **I.** l'évidence spontanée et sa raison → **II.** l'objection qui la met en échec → **III.** la distinction qui résout. *Astuce* : pour trouver tes parties, demande dans quels **cas** la thèse est vraie, dans quels cas elle est fausse.

04 Un paragraphe = un argument

Une idée, un **argument** qui la prouve, un **exemple** qui l'incarne — exploité, pas seulement cité. En philo : un auteur, un concept, un cas concret. En français : le texte, l'œuvre, le parcours.

05 Une intro qui fait sentir le problème

Elle ne se contente pas d'annoncer : elle **fait éprouver** la tension (thèse contre antithèse). Et la conclusion **tranche** : une vraie réponse, pas un « ça dépend » mou.

EXEMPLE TRAVAILLÉ

« *Sommes-nous responsables de nos désirs ?* »

Le problème : oui, ce sont *mes* désirs, ils viennent de moi — mais non, je ne les ai pas choisis, ils s'imposent à moi.

Le plan : **I.** Je ne choisis pas mes désirs (ils me viennent) → **II.** mais je peux les assumer ou les refuser (j'ai un rapport à eux) → **III.** être responsable de ses désirs, ce n'est pas les avoir choisis, mais *répondre de ce qu'on en fait*.

L'erreur classique : répondre « oui » en I, « non » en II. Un bon II ne contredit pas le I : il montre *pourquoi* le I ne suffisait pas. C'est ça, penser.

L'explication de texte

Expliquer, ce n'est pas résumer : c'est **montrer par quelle argumentation l'auteur résout un problème**. On reconstruit un raisonnement, on ne récite pas des idées.

01 Dégager la thèse de l'auteur

Que veut-il **prouver** ? Formule-la en une phrase claire. Tout le texte est là pour la soutenir : si tu la manques, tu commentes à côté.

02 Retrouver le problème — et l'adversaire

Contre quelle idée l'auteur écrit-il ? Un texte répond toujours à une objection, réelle ou implicite. **Trouve l'adversaire, tu tiens l'enjeu** : c'est ce qui rend la thèse non évidente.

03 Suivre la structure argumentative

Découpe le texte en **moments** (les étapes du raisonnement). Pour chacun, demande ce que l'auteur *fait* : il pose, il justifie, il objecte, il illustre, il conclut.

04 Expliquer, jamais paraphraser

Pour chaque idée : dis ce que l'auteur **affirme, comment** il le justifie (l'argument), et **pourquoi** c'est nécessaire. Éclaire les exemples et les mots techniques — ne répète pas le texte en plus long.

05 Introduire, puis discuter avec mesure

Intro : thème, thèse, problème, **plan du texte**. Puis une discussion honnête : l'argumentation est-elle solide ? un autre philosophe pourrait-il objecter ? On évalue, on ne casse pas.

Le test infallible : explique le texte comme si tu devais convaincre quelqu'un qui *refuse* la thèse de l'auteur. Tu verras aussitôt où l'argument est fort — et où il est fragile.

Objets d'étude — Français

À replacer en ouverture d'analyse, en transition, ou en ouverture de conclusion.

POÉSIE

« *De la musique avant toute chose.* »

VERLAINE — ART POÉTIQUE

« *Je est un autre.* »

RIMBAUD — LETTRE DITE « DU VOYANT », 1871

« *Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or.* »

BAUDELAIRE — PROJET D'ÉPILOGUE, LES FLEURS DU MAL

ROMAN ET RÉCIT

« *Un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin.* »

STENDHAL — LE ROUGE ET LE NOIR

« *Une œuvre d'art est un coin de la création vu à travers un tempérament.* »

ZOLA — MES HAINES

THÉÂTRE

« *Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.* »

BEAUMARCHAIS — LE BARBIER DE SÉVILLE

« *Le devoir de la comédie est de corriger les hommes en les divertissant.* »

MOLIÈRE — PRÉFACE DE TARTUFFE

LITTÉRATURE D'IDÉES

« *Je suis moi-même la matière de mon livre.* »

MONTAIGNE — ESSAIS, « AU LECTEUR »

« *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.* »

RABELAIS — PANTAGRUEL

« *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.* »

BOILEAU — ART POÉTIQUE

« *Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.* »

HUGO — LES CONTEMPLATIONS

« *Les réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes.* »

MAUPASSANT — PRÉFACE DE PIERRE ET JEAN

« *Le véritable voyage de découverte consiste à avoir de nouveaux yeux.* »

PROUST — LA PRISONNIÈRE

« *Le théâtre... c'est le pays du vrai.* »

HUGO — PRÉFACE DE RUY BLAS

« *Le comique est intuition de l'absurde.* »

IONESCO — NOTES ET CONTRE-NOTES

« *Il faut cultiver notre jardin.* »

VOLTAIRE — CANDIDE

« *Tout est dit, et l'on vient trop tard.* »

LA BRUYÈRE — LES CARACTÈRES

« *La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits.* »

OLYMPE DE GOUGES — DÉCLARATION DES DROITS DE LA FEMME

« *Comment peut-on être Persan ?* »

MONTESQUIEU – LETTRES PERSANES

Notions — Philosophie

CONSCIENCE & SUJET

« *Je pense, donc je suis.* »

DESCARTES — DISCOURS DE LA MÉTHODE

« *L'homme n'est qu'un roseau... mais c'est un roseau pensant.* »

PASCAL — PENSÉES

LIBERTÉ

« *L'homme est condamné à être libre.* »

SARTRE — L'EXISTENTIALISME EST UN HUMANISME

« *Les hommes se croient libres parce qu'ils ignorent les causes qui les déterminent.* »

SPINOZA — ÉTHIQUE

« *L'homme est né libre, et partout il est dans les fers.* »

ROUSSEAU — DU CONTRAT SOCIAL

BONHEUR & DÉSIR

« *Le plaisir est le commencement et la fin de la vie heureuse.* »

ÉPICURE — LETTRE À MÉNÉCÉE

« *Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin.* »

VOLTAIRE — CANDIDE

VÉRITÉ & CONNAISSANCE

« *On connaît toujours contre une connaissance antérieure.* »

BACHELARD — LA FORMATION DE L'ESPRIT SCIENTIFIQUE

« *Il n'y a pas de faits, seulement des interprétations.* »

NIETZSCHE — FRAGMENTS POSTHUMES

ART & TECHNIQUE

« *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.* »

KLEE — CONFESSION CRÉATRICE

« *Se rendre comme maîtres et possesseurs de la nature.* »

DESCARTES — DISCOURS DE LA MÉTHODE

« *L'art est un anti-destin.* »

MALRAUX — LES VOIX DU SILENCE

TEMPS & EXISTENCE

« *Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais.* »

AUGUSTIN — CONFESSIONS

JUSTICE, ÉTAT & DEVOIR

« Ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste. »

PASCAL — PENSÉES

« L'homme est un loup pour l'homme. »

HOBBS — LÉVIATHAN

« Agis toujours de façon à traiter l'humanité comme une fin, jamais comme un simple moyen. »

KANT — FONDEMENTS DE LA MÉTAPHYSIQUE DES MŒURS

« Le ciel étoilé au-dessus de moi, la loi morale en moi. »

KANT — CRITIQUE DE LA RAISON PRATIQUE

LANGAGE

« Les limites de mon langage signifient les limites de mon monde. »

WITTGENSTEIN — TRACTATUS LOGICO-PHILOSOPHICUS

L'Explication — Français & Philosophie, par un professeur de français et de philosophie.

Retrouve chaque semaine un texte décortiqué et une notion expliquée. Ces citations sont un point de départ : adapte-les à ton programme et, surtout, apprends à les *exploiter*, pas seulement à les placer.